

Camille von Deschwanden expose ses déclinaisons artistiques autour de la fameuse pâtisserie

La meringue, star du Musée gruérien

« PHOTOS ALAIN WICHT
« TEXTE TAMARA BONGARD

Bulle » Pour Camille von Deschwanden, la meringue est bien plus qu'un dessert fait de blancs d'œufs battus et de sucre. C'est un objet à la plastique insoupçonnable, un moyen de réflexion sur notre société et un sésame qui ouvre toutes les portes. Et surtout celles du Musée gruérien, à Bulle. L'artiste, exploratrice depuis quatre ans des possibilités esthétiques de ce mets typiquement fribourgeois, y présente ses créations dans l'exposition *Meringue light*. Un nom qui renvoie à la luminosité du dessert, aux diktrats de la mode qu'elle écorne et à la légèreté du propos de cette autodidacte.

Son histoire artistico-pâtissière est née à Strasbourg en 2012. Camille von Deschwanden y réalisait une œuvre de grand format sur la lumière terrestre à la tempera, une technique nécessitant l'utilisation de jaune d'œuf et de pigments. « Il me restait des centaines de blancs d'œufs dont personne ne voulait, ni les boulangers, ni les cuisiniers... Je me suis donc mise à faire des meringues. Elles ouvrent de larges champs d'expérimentation. Je n'imaginais pas qu'une fois éclairées elles pouvaient devenir cerveau, neige, montagne, lave refroidie», liste l'irrésistible artiste fribourgeoise. Ludique? Oui, toujours un peu. Car la démarche esthétique très réfléchie de la plasticienne s'enrobe d'une touche d'humour décalé.

Une meringue voyageuse

Au Musée gruérien, une meringue posée sobrement sur un bloc noir accueille le visiteur. Qui pourra admirer le certificat de baptême de cette pâtisserie, dûment signé et encadré. La vidéo de cette performance où la crème double remplaçait l'eau bénite, réalisée en 2014 en présence notamment de Monseigneur Morerod, est également diffusée. Autre relique de cette cérémonie: la robe de papier immaculé portée par l'artiste est exposée. Comme les autres vêtements qu'elle a confectionnés avec une délicatesse digne d'une dentellière. Baptisée ou plutôt rebaptisée, Camille von Deschwanden l'a aussi été à ce moment-là, puisqu'elle a gagné un nouveau nom d'artiste, Kami, qui signifie «papier» en japonais. Sa métamorphose – elle a aussi changé d'identité visuelle – se matérialise en de petites chrysalides suspendues.



Camille von Deschwanden à côté de son chien-meringue.

Plus loin, un mur recouvert de photographies fait penser au nain de jardin du film *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* qui voyage dans le monde entier. Mais à la place du facétieux barbu, c'est une fière meringue qui se balade. «Je voulais me moquer des stars américaines qui font des tournées avec un coach sportif. J'ai donc transformé cette icône du goût en icône artistique en route pour une tournée européenne», explique Camille von Deschwanden. Après Bulle et son marché gruérien, la petite pâtisserie a visité les villages fribourgeois qui se terminent par les lettres «ens», comme Cortens et Corpiens, une sonorité qui plaît à l'artiste. Puis elle a pris l'avion pour visiter Barcelone, Bruxelles ou Istanbul.

Scénographie lumineuse

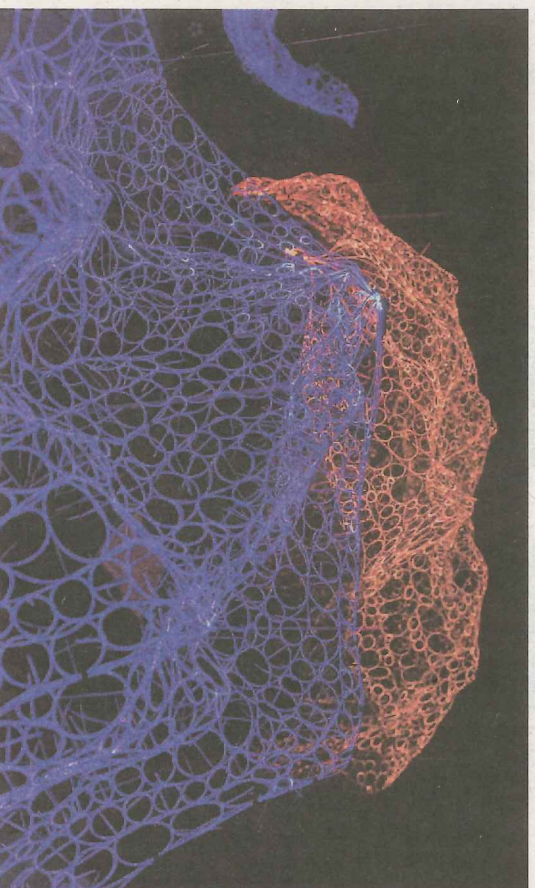
La plasticienne, qui partait avec quatre exemplaires meringués dans ses bagages, a dû élaborer des recettes leur permettant de supporter les vibrations aéronautiques et l'air marin. Elle les a décorés selon les ambiances des destinations, avec des perles ou des brillants. Chaque image raconte son antécédent: la pâtisserie qui a bravé l'alerte de niveau 4 dans la capitale belge, celle qui n'a pas fait rire les policiers anglais, celle qui a offert son baptême d'hélicoptère à Camille von Deschwanden, celle qui s'est brisée sur le sable...

«J'ai transformé cette icône du goût en icône artistique»

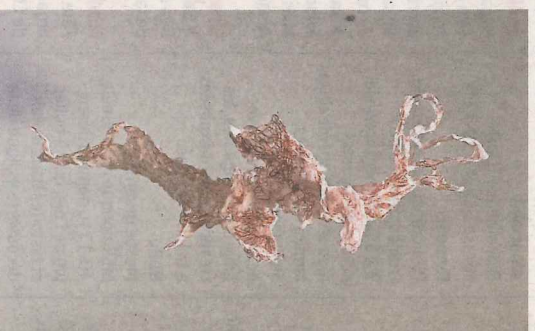
Camille von Deschwanden

Un couloir bordé de coquilles vides animé par un enregistrement de l'artiste marchant littéralement sur des œufs conduit le visiteur à la cerise sur la meringue, le laboratoire. Une scénographie lumineuse et musicale magnifiée par des structures évoquant la forme de la pâtisserie rythme une expérience conçue avec un neurologue du CHUV. Couchés confortablement, 200 cobayes (sur inscription) se relateront pour voir leur température, leurs pulsations cardiaques et leur activité cérébrale évoluer selon l'ambiance créée par cette installation. Une agréable immersion que pourront aussi tenter les visiteurs sans bénéficier toutefois du suivi de leurs courbes de données médicales. »

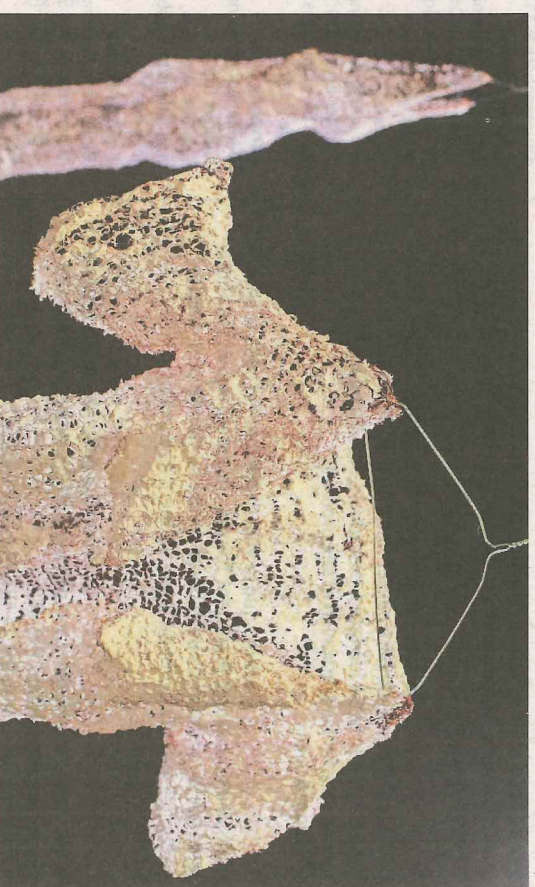
➤ Vernissage ve 18 h 30 Musée gruérien Bulle. A voir jusqu'au 13 août.



Huit meringues en fibre optique pour une expérience artistico-médicale.



Une chrysalide.



Des habits faits de papier, beaux comme de la dentelle.